Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

AMBASSADE DE FRANCE
EN ROUMANIE

Revue des médias roumains des 18 – 21 juin 2016

n° 19154

Les responsables politiques roumains sur le Brexit: « La place de la Grande-Bretagne est dans l'Union européenne ».
« La France tend la main à la Russie » / « L'Allemagne fait du lobby pour la Russie ».
Visite en France de Costin Borc, vice-Premier ministre et ministre roumain de l'Economie.
Euro 2016 : la Roumanie quitte la compétition.

« Brexit sau nu » ? Le référendum du 23 juin sur l'éventuelle sortie de la Grande-Bretagne de l'Union européenne compte parmi les principaux sujets abordés par la presse roumaine qui reprend largement les publications de la presse internationale.

Les positions exprimées par les responsables roumains sont également relayés. « Nous pensons que la place de la Grande Bretagne est dans la famille européenne. L'Union européenne est plus forte avec la Grande-Bretagne et la Grande-Bretagne est plus forte au sein de l'UE. Nous souhaitons que des solutions soient identifiées pour que le référendum conduise à un vote favorable au maintien du statut d'Etat-membre de la Grande-Bretagne », affirmait le Président Klaus Iohannis.

Le Premier ministre Dacian Cioloș, tout en se prononçant pour une réévaluation du projet européen, s'était pour sa part déclaré confiant que la Grande Bretagne resterait au sein de l'Union européenne. « Quel que soit le résultat du référendum, il faut faire une analyse du fonctionnement de l'Union. Faire des choses que nous aurions dû faire tout de suite après le grand élargissement de 15 à 27 Etats-membres. Nous ne les avons pas faites en raison de la crise financière et économique. Cette analyse doit être faite maintenant, il faut parler ouvertement ».

Anca Dragu, ministre des Finances, a souligné les avantages de l'Union économique pour tous les Etats-membres, y compris pour la Grande-Bretagne. Ana Birchall, présidente de la commission pour les Affaires européennes de la Chambre des députés, a averti que l'éventuelle sortie de l'Union européenne pourrait devenir « le début de la fin de la construction européenne ». Le député libéral Theodor Paleologu, ancien ministre de la Culture, s'est déclaré préoccupé par le Brexit, qui serait « un mauvais signal pour l'UE ».

Ioan Mircea Pascu, député européen social-démocrate, a déploré le fait qu'une question de politique intérieure britannique ait conduit au référendum sur le Brexit et a affirmé que ceux qui estimaient que le Royaume-Uni gagnerait plus de liberté se faisaient des illusions. « En termes de sécurité, le Royaume-Uni seul sera faible et l'Union européenne sans le Royaume-Uni sera également faible », a déclaré pour sa part Monica Macovei, députée européenne et ancienne ministre de la Justice (*DIGI 24*).

Călin Popescu-Tăriceanu, président du Sénat, a également exprimé son espoir que la Grande Bretagne reste au sein de l'Union européenne, notamment en vertu de son pouvoir économique (*Cotidianul*).

Mircea Geoană, sénateur PSRO et ancien ministre des Affaires étrangères, a déclaré sur *RFI Roumanie* que les conséquences seraient « colossales », quel que soit le résultat du référendum. « La sortie de l'UE sera la pire option des deux mauvaises options », selon le sénateur, qui a précisé que si la Grade Bretagne restait dans l'UE, le pays essaierait de trouver des alliés pour réclamer à Bruxelles la restitution aux Etats-membres d'une partie

des prérogatives communautaires. « On aura une offensive permanente, silencieuse ou vocale».

Les médias s'interrogent également sur le sort des 179 000 Roumains qui travaillent au Royaume-Uni. Le débat sur Brexit est difficile pour la communauté roumaine dans la mesure où le discours anti-européen a longtemps été centré sur les attitudes contre les immigrés roumains et bulgares. Cependant, contrairement aux informations publiées par la presse britannique, les citoyens roumains n'occupent que la 13ème place parmi les européens demandeurs de prestations sociales en Grande-Bretagne (*DIGI 24*).

RFI Roumanie a interrogé plusieurs Roumains vivant en Grande-Bretagne qui se prononcent sans surprise pour le « remain ».

S'agissant des effets d'un Brexit sur l'économie roumaine, les analystes estiment qu'il pourrait lui coûter quelques centaines de millions d'euros. Les Roumains qui travaillent au Royaume-Uni ont envoyé l'année dernière en Roumanie environ 500 millions d'euros (*TVR*).

Visite en France de Costin Borc, vice-Premier ministre et ministre roumain de l'Economie. La visite de Costin Borc en France, et en particulier à Airbus Helicopters de Marignane bénéficie d'une large couverture de presse : plus de 30 articles, 4 reportages télévisés, 3 radiophoniques, notamment dans la presse économique (*Ziarul Financiar*, *Bursa*, *Profit.ro*, *Wall-street.ro*) qui a principalement souligné les investissements d'Airbus Hélicoptères à Ghimbav.

Le *communiqué de presse du Ministère de l'Economie*, centré sur l'intensification et le développement de la collaboration entre les entreprises roumaines et françaises dans les domaines de la défense, des PME, de l'éducation et de la promotion des exportations, ainsi que *les déclarations de Guillaume Faury*, PDG d'Airbus Hélicoptères, sur les investissements à Ghimbav ont été largement repris.

Les articles et leurs titres mettent l'accent sur l'usine d'hélicoptères en construction à Ghimbav (15 millions d'euros d'investissements), le modèle H215 annoncé pour 2017, les premiers clients potentiels (l'ONU et l'armée roumaine), le souhait du ministre de faire de la Roumanie un « pôle aéronautique » notamment pour la construction d'avions.

„La France tend la main à la Russie" / « L'Allemagne fait du lobby pour la Russie ». La presse relate les déclarations faites hier par Jean-Marc Ayrault, ministre des Affaires étrangères français, mentionnant un possible assouplissement des sanctions prises par l'Union européenne à l'égard de la Russie. Jean-Marc Ayrault a évoqué la possibilité d'envisager des "ouvertures" en cas d'"avancées réelles, concrètes, significatives" dans la mise en œuvre des accords de Minsk par les autorités russes. "Mais il faut des conditions pour les ouvertures, donc il faut que ce soit donnant-donnant. Aussi bien les Russes que les Ukrainiens doivent faire leur part du travail", a précisé le ministre français. Il a néanmoins confirmé que les sanctions économiques imposées par l'Union européenne à la Russie seraient renouvelées pour six mois.

« La France plaide pour des *ouvertures* envers la Russie » (*Digi24*), « L'UE doit envisager des ouvertures envers la Russie (Ayrault) » (*Agerpres*), « Quelle relation doit l'UE avoir avec la Russie ? » (*Stiripesurse*), « La France tend la main à la Russie » (*Realitatea TV*), « Le chef de la diplomatie française plaide en faveur de Moscou » (*România TV*), titrent les médias.

Parallèlement, les médias roumains s'étonnent du « lobby allemand » en faveur de la Russie et notamment des déclarations de Frank-Walter Steinmeier, ministre allemand des Affaires étrangères, dans *Bild Zeitung*, critiquant l'augmentation de la présence militaire de l'OTAN à proximité des frontières russes. « Celui qui croit que plus de sécurité passe par des parades symboliques de chars se trompe. Nous devrions éviter d'envenimer la situation par des cris guerriers et des bruits de bottes ». L'OTAN avait effectué un exercice militaire de grande ampleur en Pologne, avec 30 000 soldats en provenance de 24 pays, simulant une réaction

à une éventuelle agression venant de la Russie. Le ministre s'est également prononcé pour une levée graduelle des sanctions, si le Gouvernement russe s'impliquait pour mettre en œuvres les accords de Minsk pour le maintien de la paix en Ukraine (*DIGI24*, *Gândul.info*, *Adevarul*, *Deutsche Welle*).

« L'amitié russo-allemande devient de plus en plus proche » (*Gândul.info*), « L'Allemagne fait du lobby pour la Russie » (*Evenimentul Zilei*), « Le ministre allemand des Affaires étrangères accuse l'OTAN d'instigation à la guerre » (*Gândul.info*), « Le ministre allemand des Affaires étrangères surprend à nouveau l'Europe avec ses déclarations » (*DIGI24*), titrent les médias.

Visite en Roumanie du Président d'Allemagne. Joachim Gauck, Président de la République fédérale d'Allemagne, effectue une visite d'Etat en Roumanie du 20 au 22 juin. Il a rencontré hier le Président Klaus Iohannis, le Premier ministre Dacian Cioloș, ainsi que les présidents des deux chambres parlementaires. Le Président fédéral a prononcé aujourd'hui à la Bibliothèque nationale de la Roumanie l'allocution « L'Europe : passion pour la raison » et a effectué un déplacement à Sibiu, accompagné par le Président roumain Klaus Iohannis, pour rencontrer les représentants de la minorité allemande de Transylvanie. Les deux chefs d'Etat participeront demain à une rencontre avec les hommes d'affaires pour discuter de la relation économique bilatérale (*Agerpres*, *Agerpres*).

Lors d'une conférence de presse commune avec son homologue roumain, Joachim Gauck a rappelé que l'Allemagne était le premier partenaire commercial de la Roumanie et que plus de 8 000 entreprises allemandes étaient présentes sur le marché roumain. « Pour profiter du potentiel existant et pouvoir offrir aux citoyens roumains les évolutions et le développements nécessaires, il faut avoir une législation viable, aux côtés de l'esprit entrepreneurial », a déclaré le Président allemand. Il a salué les progrès importants dans le domaine de la justice et de la lutte contre la corruption, soulignant l'activité de la Direction nationale anticorruption (DNA), « l'un des piliers importants de la réforme ». Le chef de l'Etat allemand a également apprécié le fait que l'Etat roumain et la société roumaine étaient très fidèles à la construction européenne, surtout en cette période difficile (*Agerpres*).

EURO 2016. L'ensemble des médias roumains déplorent l'échec de l'équipe nationale roumaine, qui a perdu (0-1) dimanche dernier face à l'Albanie, ratant ainsi la qualification pour les huitièmes de finale. De nombreuses critiques ont été formulées à l'encontre du sélectionneur Anghel Iordănescu, de la direction de la Fédération nationale de football et de la prestation de joueurs (*Agerpres*, *RFI Roumanie*).

La France en Roumanie et la Roumanie en France

- La Roumanie est présente sur la « Place de l'Europe », qui a lieu jusqu'à la fin du Championnat d'Europe de football « Euro 2016 » sur le parvis de l'Hôtel de Ville à Paris. Le stand présenté par la Roumanie a été réalisé par l'Autorité nationale pour le Tourisme en partenariat avec le producteur Metal Creativ. Il raconte une histoire liée aux symboles traditionnels présents sur les costumes populaires des différentes régions roumaines (*Europa FM*, *Agerpres*, *Adevărul*).

- « Roumanie. Sur la route des monastères », Pour découvrir la Roumanie profonde, il faut quitter la bouillonnante Bucarest et gagner le nord, via la Transylvanie. La route, pittoresque, mène jusqu'aux monastères de Bucovine, joyaux moldaves classés au patrimoine mondial de l'humanité (*Le Télégramme*).

Sport. L'entraîneur Viorel Moldovan a commencé son travail à AJ Auxerre (L'Equipe, Hotnews).

Cette revue de presse, qui ne prétend pas à l'exhaustivité, se limite à présenter des éléments publiés dans les médias roumains. Elle ne reflète en aucun cas la position de l'ambassade ou du

gouvernement français.

© Tous droits de diffusion et de reproduction de cette revue de presse sont réservés à l'Ambassade de France en Roumanie